

Les pois nains et à rames sont les suivants :

Pois nain hâtif de Hollande (*Early dwarf of Holland*); Pois géant, à très grosses cosses (*Giant very large pods*).—La gousse des variétés suivantes est tendre et se mange: Pois nain blanc sucré, hauteur 1 pied (*Dwarf white sugar*); Pois nain gris sucré, hauteur 1 pied (*Dwarf Grey sugar*); Pois nain extra hâtif (*Extra early dwarf*); Britany, extra hâtif (*Extra early dwarf*); Pois royal nain (*Dwarf Royal*).

*Pois de primeur.*—Quelques jardiniers sèment des pois de primeur sur couche, mais ils réussissent très rarement, et lorsqu'ils réussissent ils ne donnent pas de graines, à raison de ce qu'ils s'élèvent trop vite, qu'ils sont toujours grêles et comme étiolés. D'autres les sèment dans des terrines ou des paniers pour les repiquer ensuite en pleine terre, quoique le pois, quelque précaution qu'on prenne, ne devienne jamais beau à la suite d'une transplantation. D'ailleurs, dans l'un et l'autre cas, la dépense nécessitée par cette opération est trop considérable.

Dans les jardins, la culture des pois hâtifs n'est pas tout-à-fait la même que pour celle en plein champ.

*Sol.*—Le sol destiné aux pois doit être léger, autant que possible, mais pas aride, maigre plutôt que riche.

Dans les sols possédant une grande richesse, le pois prend un énorme développement en feuilles et en tiges, surtout si à la richesse du terrain vient s'ajouter une certaine humidité. Dans ce cas toute la tève étant appelée à nourrir et à faire développer le végétal, feuilles et tiges ne se portent qu'en petite quantité sur les bourgeons à fleur; le produit en graines est alors peu abondant et surtout très tardif.

Si le sol contient quelques livres pour cent de chaux, la récolte est assurée.

Dans un sol compacte, les pois ne parviennent qu'à moitié de leur longueur, et ne fleurissent presque pas. Si, au contraire, le terrain est humide et souffre d'une eau stagnante, les fleurs tombent sans former de gousses.

Dans les sols maigres et assez secs, au contraire, le pois ne se développe que très peu; mais, d'un autre côté, l'écorce se forme très à bonne heure.

*Amendements.* Si la terre est grasse, abondante en principes fertilisants, si elle contient surtout du fumier frais, les pois produisent des tiges nombreuses, beaucoup de fanes, mais peu de fleurs et par conséquent peu de pois.

Le fumier est très nuisible aux pois on ce qu'il les fait pousser vigoureusement, et que cette vigueur de végétation s'oppose à ce qu'ils donnent des fruits. Ce sont des labours fréquents et profonds, même des défoncements, des transports de terre, du terreau bien consommé, des débris de végétaux et les curures des fossés, longtemps exposés à l'air, qu'il convient d'employer pour rapprocher l'intervalle ci-dessus indiqué de leur culture dans le même local.

*Rotation.*—Le pois ne doit revenir sur le même terrain, qu'à de longs intervalles; on doit mettre au moins un intervalle de six à sept ans entre chaque retour du pois. Sans cette précaution, le produit diminue graduellement, et même plusieurs des caractères distinctifs des variétés disparaissent, c'est-à-dire que les graines dégénèrent. Il n'y a d'exceptions que pour certains sols très rares, où le pois paraît se plaire

particulièrement, mais il faut bien se garder d'abuser de cette précieuse faculté.

*Culture.*—Le pois n'est pas exigeant sur la préparation du terrain; et comme les sols meubles sont ceux qu'il préfère, un seul bêchage au printemps suffira.

Le semis ne se fait que lorsque les gelées tardives du printemps ne sont plus à craindre: d'ordinaire vers la fin de mai.

Le semis se fait en lignes, excepté cependant pour les variétés naines que l'on sème à la volée.

Les meilleurs jardiniers sèment en lignes toutes les variétés de pois; en semant de cette façon, les sarclages et la cueillette des cosses n'en sont que plus faciles à exécuter.

Lorsque les pois sont destinés à être mangés on vert, on sème à plusieurs reprises à 15 pouces de distance, et ainsi on a pendant longtemps des cosses tendres à vendre ou à consommer.

On laisse les variétés naines se développer en liberté, jusqu'à ce qu'elles couvrent bien le sol; mais si la sécheresse du climat est trop grande, ces variétés naines pourront s'emporter et dépasseront la limite qui leur est assignée, alors on les arrête en pinçant l'extrémité de la tige.

Les variétés rameuses doivent recevoir des tuteurs aussitôt qu'elles commencent à se toucher; en plaçant ces tuteurs, il faut avoir la précaution de relever les tiges.

Dans les potagers Belges, on a adopté pour les pois ramoux, un mode de culture qui donne d'excellents résultats. Les lignes de pois sont placées à la distance de quatre pieds les unes des autres; elles forment ainsi des espèces de brise-vents ou de légères clôtures entre lesquelles on cultive les autres plantes du potager; les lignes de pois ainsi situées, reçoivent, dans toutes leurs parties, l'air, la chaleur et la lumière dont elles ont besoin, et qui souvent leur font défaut dans nos modes ordinaires de culture.

*Semences.*—Les pois doivent être choisis avec soin. Quelquefois ils sont attaqués par un petit ver blanc qui est la larve d'un insecte appelé *bruche*. Lors du choix des pois pour la semence, il faut mettre de côté ceux qui sont attaqués par cet insecte, parce que les tiges provenant de ces pois seraient toujours moins vigoureuses que celles provenant de pois sains.

Il est très recommandable de conserver dans leurs cosses les pois que l'on destine à la semence. On les bat avant de les semer. Il est à propos de faire tremper la semence de pois, quand on sème tard. On doit semer pendant un temps humide, ou à la suite d'une petite pluie.

On sème les pois gris dans la proportion de 1 minot et un tiers par arpent; les pois cultivés doivent être semés dans la proportion de 1 à 1½ minot par arpent. Il est si difficile d'enterrer convenablement les pois ou de les soustraire aux animaux rongeurs, qu'on doit toujours semer plus fort qu'il convient, afin de faire la part de ces ravageurs et avoir assez de semence pour couvrir le champ.

Les semis se font à la volée et on les enterre à la houe; il serait mieux de se servir du scarificateur.

Dans le cas où l'on se sert du semoir, on peut sarcler les pois, et par cette opération leur donner plus de vigueur.